

Agenda politique de MenEngage Alliance COP27

Transformer les masculinités patriarcales et travailler avec les hommes et les garçons, y compris les hommes en position de pouvoir, pour faire face à la crise climatique.

Nous sommes solidaires et soutenons le leadership de tous les mouvements féministes, indigènes, climatiques, de jeunesse et autres mouvements de justice sociale à la 27^{ème} session de la Conférence des Parties (COP27) à la CCNUCC, en remettant en cause les systèmes patriarcaux, socio-économiques et politiques dominants qui perpétuent la crise climatique. Nous sommes aux côtés de tous les mouvements pour la justice en ce moment, pour assurer une transition urgente et juste basée sur la transformation des systèmes patriarcaux vers des économies vertes de soins, y compris en centrant les efforts d'adaptation et d'atténuation des pires effets du changement climatique parmi les communautés et les nations les plus vulnérables dans le monde. La crise climatique représente une menace existentielle pour tous les humains, toutes les formes de vie sur terre et pour la planète elle-même. Comme l'a indiqué le récent rapport de la CCNUCC, c'est "maintenant ou jamais" pour la communauté internationale de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C (2,7°F). Nous appelons tous les gouvernements présents à la COP27 à tenir compte de ce réchauffement imminent et à prendre des mesures audacieuses et transformatrices centrées sur la justice climatique et de genre pour tous.

Messages clés sur les masculinités patriarcales et la crise climatique

Ce que nous savons sur le genre et le climat

Le changement climatique est l'un des défis mondiaux les plus urgents auxquels le monde est confronté aujourd'hui. Ses effets immédiats se font déjà sentir partout dans le monde, bien que de manière inégale. À l'heure où nous parlons, de nombreuses communautés, principalement dans les pays du Sud, et notamment les femmes, les filles, les personnes LGBTIQ et les peuples autochtones, subissent déjà les conséquences dévastatrices et mortelles de cette crise mondiale.

- Les dimensions de genre de la crise climatique sont bien documentées. Les analyses des théories écoféministes sur le changement climatique ont depuis longtemps établi des liens avec les racines de cette crise dans les histoires de l'extraction coloniale des ressources et de la production industrielle capitaliste, qui sont elles-mêmes façonnées et légitimées par des logiques patriarcales de domination et d'exploitation.
- Ils ont également souligné la façon dont les impacts ont été et seront les plus dévastateurs pour les plus marginalisés. Une compréhension féministe de la catastrophe climatique met en évidence la nature intersectionnelle des inégalités de genre qui en résultent, notamment l'augmentation de la violence à l'égard des femmes, des filles et des personnes non conformes au genre.
- La dégradation des moyens de subsistance et des biosphères provoquée par le changement climatique alimente également des déplacements et des mouvements de population sans

précédent, tant à l'intérieur des pays qu'entre eux et entre les continents. Comme l'ont montré de nombreuses études, les femmes, les filles et les personnes LGBTQI sont confrontées à de nombreuses formes de violence et d'exploitation sexuelles à toutes les étapes de leur voyage en tant que migrants et réfugiés, que ce soit de la part d'agents de l'État, de militaires ou de bandes criminelles.

- De même, les femmes et les filles des communautés touchées, en marge des marges, ont été à l'avant-garde des luttes pour défendre leurs droits face aux menaces des élites des entreprises et des États. Nombre de ces militants et défenseurs des droits de l'homme continuent de faire l'objet d'actes d'intimidation et de représailles, dont certains ont entraîné des dommages corporels, des blessures ou des pertes de vie.
- La plupart des femmes, des filles et des personnes LGBTIQ sont confrontées à une double injustice due au changement climatique et à l'inégalité des sexes dans tous les aspects de leur vie : les femmes et les enfants sont plus susceptibles de se noyer lors de catastrophes que les hommes et les garçons, et vivent plus souvent dans des conditions précaires qui les rendent plus vulnérables lors des crises climatiques. Dans le même temps, les femmes et les filles sont plus enclines à recycler et ont en moyenne une empreinte écologique plus faible que les hommes et les garçons.
- Les stéréotypes liés au genre en matière de soins sont également bien documentés, ce qui fait que la plupart des tâches de soins incombent aux femmes et aux filles dans le monde entier - y compris les soins à la nature.

Le lien entre le patriarcat et le changement climatique

Le patriarcat est néfaste pour notre climat. En effet, il est nécessaire de mieux comprendre comment les idéaux néfastes de la masculinité patriarcale, qui incluent la nécessité pour les hommes et les garçons d'avoir du pouvoir sur les autres - les "autres" étant les femmes, les filles, les personnes LGBTIQ, les autres hommes, les enfants et la nature - perpétuent la dégradation de l'environnement.

- La crise climatique et l'inégalité entre les sexes découlent toutes deux, entre autres facteurs, de la cause profonde des idéologies et des systèmes patriarcaux. Pour parvenir à la justice climatique et s'attaquer aux causes profondes de la crise climatique, il faudra s'attaquer aux normes sociales néfastes et éradiquer toutes les formes d'oppression qui reproduisent les inégalités de pouvoir entre les sexes.
- Par exemple, les réponses à la crise climatique sont souvent bloquées ou paralysées par les stéréotypes de genre, comme le fait que les hommes et les garçons refusent de prendre des mesures écologiques parce qu'elles ne sont pas perçues comme "viriles". Ainsi, se concentrer sur la déconstruction et la transformation des masculinités patriarcales contribuera à renforcer les solutions futures et existantes pour l'adaptation et la résilience au changement climatique.
- L'analyse écoféministe a révélé comment le changement climatique est enraciné dans l'histoire de l'extraction coloniale des ressources et de la production industrielle capitaliste. Ces pratiques sont masculinistes, patriarcales et eurocentriques dans la mesure où elles maintiennent des structures de pouvoir et de domination qui continuent aujourd'hui d'exclure les femmes, les filles et les personnes de tous sexes, et d'exploiter les ressources naturelles au mépris des personnes et de la planète, aggravant ainsi les inégalités dans le monde entier. Il est urgent de mettre fin aux schémas patriarcaux actuels d'exploitation, aux modèles économiques extractifs et aux systèmes financiers, ainsi qu'à leurs nombreuses formes de contrôle sur les corps, les

terres et les moyens de subsistance, ancrés dans des systèmes politiques de privilèges, d'impunités et de droits .

- D'autres structures d'oppression - telles que la race et le statut socio-économique - doivent également être décortiquées dans une perspective intersectionnelle afin de s'assurer que le travail n'est pas complice des systèmes coloniaux. Par exemple, les hommes les plus riches et les hommes du Nord contribuent beaucoup plus à la destruction du climat que les hommes du Sud.
- Il est nécessaire d'approfondir la compréhension des rôles multiples des garçons et des hommes dans le changement climatique, notamment en menant une analyse des masculinités (caractéristiques associées à ce que signifie être un homme) dans les systèmes patriarcaux qui jouent un rôle dans la perpétuation du changement climatique. Cela peut guider les efforts futurs, en identifiant les possibilités de travailler avec les hommes et les garçons en tant qu'agents de changement positif, aux côtés des femmes, des filles et des personnes non conformes au genre, et renforcer l'appel à l'action en faveur de la justice sociale, économique et environnementale pour tous.
- En tant que telles, les approches féministes intersectionnelles visant à transformer les masculinités patriarcales peuvent apporter une contribution importante au travail avec les femmes, les filles et les personnes de diverses identités de genre pour répondre à la crise climatique, et peuvent servir d'occasion précieuse pour synchroniser différentes voix vers la préoccupation commune de faire face au changement climatique nuisible. Ce n'est pas la seule pièce maîtresse pour faire évoluer l'action sur le changement climatique. L'un des principaux défis du changement climatique est, en effet, qu'il n'existe pas de solution facile en une seule étape. Cependant, les hommes et les garçons doivent contribuer à la création d'une société équitable entre les sexes et écologiquement durable.

Nous demandons à tous les dirigeants, en particulier aux hommes en position de pouvoir

Nous nous joignons aux appels de toutes les communautés marginalisées qui demandent le droit de participer à la COP27 en toute sécurité, d'être autorisées à y accéder, d'être entendues, de participer et de contribuer au leadership et à l'expertise afin de sortir de la crise climatique actuelle.

- La COP27 est un moment crucial pour les activistes, organisations et mouvements féministes, LGBTIQ, jeunes, indigènes et de justice climatique, pour élever nos voix et nos demandes collectives afin de s'assurer que des changements transformateurs soient réalisés, de la base au changement des systèmes féministes. Cela ne se fera pas sans le leadership décisif des dirigeants politiques du monde entier.
- Nous demandons instamment à tous les dirigeants, en particulier aux hommes en position de pouvoir, d'écouter, d'apprendre et de centrer les voix, le leadership et les agendas politiques des féministes, des autochtones, des jeunes militants pour la justice climatique et des défenseurs des droits humains et environnementaux, partout dans le monde, et de prendre des mesures audacieuses et transformatrices pour le climat, le genre et la justice sociale.
- Nous demandons à tous les dirigeants, en particulier aux hommes en position de pouvoir, de rendre compte de leurs actions, ou plus exactement de leur inaction. La complaisance politique,

les atermoiements et les excuses doivent être considérés pour ce qu'ils sont : des échecs flagrants de leadership, et un échec tragique pour l'humanité et toute vie sur Terre. La communauté scientifique internationale a établi depuis longtemps l'ampleur et l'urgence de la crise climatique. Les gouvernements doivent répondre à leurs appels avec l'ampleur et l'urgence exigées par la science du climat et les militants du climat.

- Nous appelons à mettre fin à toute impunité pour les décideurs - dans les entreprises, les institutions financières et les gouvernements. Les dirigeants qui se rendent coupables de destruction écologique ou d'écocide doivent être poursuivis en justice afin d'empêcher d'autres crimes.
- Nous appelons à un travail et à un plaidoyer avec les garçons et les hommes, dans toute leur diversité, sur leurs rôles et responsabilités multiples dans la crise climatique et à proposer des analyses sur les interconnexions entre les masculinités patriarcales et leur rôle dans la perpétuation de la crise climatique. Rendre visible le tort des hommes dans les positions de pouvoir et faire apparaître clairement le lien avec les structures et les normes patriarcales.

Nous faisons entendre la voix et les revendications des mouvements féministes, autochtones, de jeunesse et de justice climatique.

Demandes des mouvements de jeunesse

Nous soutenons et exhortons aujourd'hui tous les gouvernements à agir en accord avec les principes et les demandes de plaidoyer établis par **Fridays for Future pour "No More Empty Promises"**, y compris pour:

- Un moratoire sur tous les nouveaux projets de combustibles fossiles.
- Mettre fin à tous les investissements dans l'industrie ;
- Des budgets carbone annuels et contraignants ;
- La justice économique, raciale et de genre dans la politique climatique ;
- Protéger et sauvegarder la démocratie.
- La participation des citoyens à la prise de décision sur le climat ; et
- Faire de l'écocide un crime international.

Mouvements féministes pour la justice climatique

Nous soutenons et exhortons aujourd'hui tous les gouvernements à agir en accord avec les principes et les demandes de plaidoyer énoncés par le **Women and Gender Constituency (WGC)**:

En tant que WGC, nous soutenons ces demandes régionales et, dans une perspective mondiale, en nous appuyant sur plusieurs années de plaidoyer collectif, nous appelons à ce qui suit pour obtenir des résultats à la COP27:

- Garantir la participation pleine et entière des femmes - dans toute leur diversité - à toutes les actions en faveur du climat et faire progresser la mise en œuvre du plan d'action en faveur de l'égalité des sexes par le biais de son examen à mi-parcours. Les résultats de la COP27 au titre du point de l'ordre du jour relatif au genre doivent reconnaître les réalités actuelles auxquelles le monde est confronté en termes de crise climatique urgente et d'inégalités entre les sexes, et actualiser les activités afin de répondre au mieux aux domaines dans lesquels les progrès sont insuffisants.
- Reconnaître, réparer et compenser les pertes et les dommages - la destruction immédiate et inégale liée au climat qui se produit au-delà de toute tentative d'adaptation - en mettant l'accent sur les personnes et les communautés les plus marginalisées.
- Réaliser le financement du climat - en atteignant, au minimum, l'objectif de 100 milliards de dollars par an, en veillant à ce que le financement tienne compte de la dimension de genre et à ce que la part du financement de l'adaptation basée sur des subventions soit considérablement augmentée, avec de nouveaux fonds supplémentaires pour les pertes et dommages, comme une question de justice climatique, sociale et de genre.
- Démanteler les fausses solutions au changement climatique, en particulier l'accent mis sur le net zéro, le commerce du carbone et les compensations, et les solutions basées sur la nature dans les domaines du climat et de la biodiversité.
- Promouvoir une transition énergétique juste et équitable, en passant d'une économie basée sur les combustibles fossiles à un système d'énergie renouvelable et à faible émission de carbone qui respecte les droits humains des femmes et fait progresser la justice sociale et environnementale.
- Investir dans une éducation résiliente, transformatrice de genre et respectueuse de la justice climatique.
- Appliquer à l'action climatique un cadre de justice sociale et une approche fondée sur les droits de l'homme qui englobe l'ensemble des droits et de la santé sexuels et reproductifs (DSSR)
- Respecter les engagements en faveur de l'égalité des sexes et de l'intégrité des écosystèmes en mettant en œuvre et en réalisant pleinement les objectifs de développement durable et de biodiversité

Nous appelons à une action intersectionnelle, responsable et féministe pour transformer les masculinités patriarcales afin de mettre fin à la crise climatique.

Écouter et apprendre des mouvements féministes, de jeunesse et de justice climatique et agir ensemble en tant qu'alliés ; déconstruire les masculinités industrielles et éco-modernes et construire une humanité et une vision du monde inclusives et bienveillantes.

- Plaider pour le changement des systèmes en tant qu'alliés dans divers mouvements et institutions féministes, par exemple dans les organes pertinents des Nations unies.
- Une éducation générale sur les concepts féministes de justice climatique, y compris l'impact des masculinités industrielles et éco-modernes et des structures patriarcales sur les problèmes climatiques ; une éducation transformatrice de genre avec les hommes et les garçons sur l'égalité de genre et les pratiques de justice climatique telles que la connexion des parcours

rationnels, sociaux et émotionnels dans la résolution des problèmes climatiques avec une plus grande inclusion, ainsi que l'apprentissage de la guérison et de la gestion de l'éco-anxiété.

- Encourager la poursuite de la recherche empirique, quantitative et qualitative, afin de développer des concepts et des théories pertinents. Il faut permettre aux diverses théories de se développer et de changer, et une communauté de pratique doit être créée pour développer le sujet des masculinités et de la justice climatique.
- Contester et déconstruire l'idéalisation des masculinités hégémoniques fondées sur la domination. Cela inclut, par exemple, le fait d'être chasseur ou de considérer la chasse comme un rite de passage.

Centrer notre travail sur tous les humains et les non-humains, leurs moyens de subsistance et les menaces environnementales, en brisant le binaire homme-femme et le binaire humain-nature ; éviter les autres systèmes binaires patriarcaux de contrôle et de pouvoir oppressif (production, utilité, logique, classement des valeurs) typiques du colonialisme, du racisme, du classisme et de l'âgisme.

- Développer une compréhension intersectionnelle de toutes les identités, quels que soient le sexe, l'ethnie, l'éducation, le lieu, la couleur de la peau, la nationalité, la profession, en redéfinissant les relations entre les peuples, avec les autres espèces et avec les autres formes de vie.
- Rejeter et remplacer la propriété et les notions d'utilité et de contrôle par des relations et une éthique de la mutualité et de la solidarité des soins pour tous. Cela signifie également regarder au-delà de la myopie de la vision du monde du Nord Global et décoloniser le travail.
- S'engager avec les personnes les plus touchées par le changement climatique, les personnes et les régions les plus négligées et exclues des décisions politiques, leur passer le micro et leur faire une place à la table, et promouvoir les moyens d'amplifier leurs voix, en particulier les femmes et les filles, les personnes LGBTIQ et les personnes de couleur.
- Élaborer des réponses au changement climatique qui mettent l'accent sur les droits de l'homme et l'égalité des sexes.
- Refuser de prendre part à des actions qui ne sont pas en accord avec les mouvements de justice mondiale.

Contribuer à la justice durable (en relation avec le climat, le genre et les droits de l'homme) en comprenant et en agissant en conséquence de la complexité de la crise climatique, de ses caractéristiques interconnectées et des relations qui exigent une responsabilité envers ceux qui mènent les efforts de justice climatique et ceux dont les moyens de subsistance sont les plus menacés par la crise climatique.

- Être responsable devant les femmes, les filles, les personnes LGBTIQ et les personnes de couleur, ainsi que devant les mouvements féministes et les mouvements de jeunesse pour le climat. Chaque fois que cela est possible et bienvenu, les hommes doivent utiliser leurs privilèges pour aider les mouvements de justice climatique, et ils doivent être responsables des dommages causés dans le passé et le présent.
- Tenir les hommes au pouvoir, les entreprises et les gouvernements responsables de leurs responsabilités dans la lutte contre le changement climatique. Poursuivez les hommes qui se rendent coupables de destruction planétaire ou d'écocide par leurs activités. Rendre leur préjudice visible tout en faisant apparaître clairement le lien avec les normes et valeurs patriarcales.

- Défendre les défenseurs des droits humains et environnementaux. Demander des comptes à ceux qui harcèlent (en personne et en ligne), voire tuent, des femmes, des filles, des hommes et des personnes LGBTIQ et contribuer à la création d'espaces sûrs permettant un dialogue constructif.
- Veiller à ce que le financement du climat soit analysé sous l'angle de la responsabilité des pays historiquement les plus pollueurs à l'égard des pays, des personnes et des zones les plus touchés, et non sous celui de l'aide. Il doit s'agir d'une compensation pour les pertes et les dommages causés par la crise climatique.

Donner la priorité au travail collaboratif qui permet aux personnes les plus souvent marginalisées de s'exprimer et de prendre des décisions sur les questions qui les touchent directement en restant connecté à d'autres mouvements de justice et de changement et en évitant les réponses symboliques.

- Construisez des structures démocratiques et transférez le pouvoir à ceux qui ne sont pas entendus, en donnant la priorité à la sécurité, aux soins et à la solidarité.
- Refusez de participer lorsque vous êtes la seule voix dans les lieux ou les événements représentant les personnes les plus touchées et les zones qui sont discutées/traitées.
- Insistez sur la participation active des personnes affectées et des habitants des zones affectées dans le processus de prise de décision sur ces questions.
- Refusez de parler au nom d'autres personnes qui sont plus directement touchées par les questions en jeu et remettez-vous en à elles ou suivez leurs conseils si/quand elles veulent que d'autres utilisent leur privilège pour soulever des questions sensibles pour elles.

Exiger et travailler pour le changement des systèmes féministes en menant la construction de mouvements croisés pour des causes communes.

- Exiger un changement des systèmes féministes et ne pas se laisser distraire par des solutions qui retardent ou répandent le doute ou de fausses solutions.
- Collaborer avec les mouvements féministes pour reconnaître les solutions inadéquates au changement climatique qui ont un impact négatif sur les avancées de la justice de genre et insister sur des actions significatives avec une transition juste et équitable.
- Aborder simultanément les aspects personnels, politiques et locaux (connexion mondiale et action locale) en s'efforçant de trouver un moyen équilibré d'assurer une transformation qui soit menée par les personnes les plus touchées, qui appartienne à tous les humains concernés et qui soit inclusive.
- Démontrer l'efficacité et les avantages de travailler à l'échelle locale, par exemple en finançant des projets durables à petite échelle, dirigés par la communauté et axés sur l'adaptation et la résilience, ainsi que sur la cocréation de solutions.
- Exiger un changement de politique qui s'attaque de front aux tendances mondiales alarmantes avec un sentiment d'urgence.
- avec un sentiment d'urgence. Par exemple, exiger un partage démocratique de l'énergie et des ressources et l'égalité sociale entre les sexes. Les paradis fiscaux et les flux financiers vers les élites doivent être démantelés, et les sociétés doivent s'unir derrière les sciences techniques et humaines, en écoutant les scientifiques et en diffusant les connaissances à la base.
- Prendre des mesures pour construire en collaboration des cadres juridiques qui mettent fin à l'impunité pour les écocides et garantissent les droits fonciers à ceux qui travaillent sur la terre,

et en particulier à ceux qui sont souvent exclus de la législation sur les droits fonciers, comme les femmes et les populations autochtones.

- Prendre des mesures pour remplacer le langage masculin ou militariste de la crise climatique (par exemple, combattre, se battre ou s'attaquer) par un langage constructif et inclusif (par exemple, construire, inviter et connecter).
- Promouvoir les connaissances locales et traditionnelles dans les solutions climatiques